



Inventaire historique et archéologique des communes de la Communauté "Champagnole Porte du Haut Jura"

*Compilations de données et de textes
réalisées par François Leng et Alain Mariot (mai 2011)*

SIROD

A - Structures et vestiges préhistoriques, archéologiques et historiques

- ❶ Ensemble de structures, à l'ouest de la plaine, sur 300 mètres de longueur : murs, plate-forme, bâtiment
 - ❷ Ensemble de murs, côté est (lieu-dit "les plaines"), dont une section énorme sur une longueur de 100 mètres
 - ❸ Château de Montrichard XVI^{ème} siècle (vestiges de four banal)
 - ❹ Église ancienne, prieurale, XII^{ème} au XVI^{ème} siècle
 - ❺ Croix de procession
 - ❻ Chapelle N-D du Pont fondée en 1482, pèlerinage (17 août)
 - ❼ Ancienne voie de communication de l'époque médiévale et peut-être protohistorique
- Une monnaie gauloise et plusieurs monnaies romaines ont été trouvées

Les numéros renvoient à des localisations sur cartes

B - Sources bibliographiques

- ALLARD Claude Alésia, Chaux-des-Crotenay. La bataille du Camp Nord
- les défenses des thalwegs de contournement (1993)
- les défenses à l'extrémité de la Côte Poire (1993)
Tapuscrits déposés à la Bibliothèque Nationale
- CARREZ Honoré 1909, p. 260.
- MELOCHE Christophe Voies de communication et habitats intercalaires antiques -
médiévales - modernes. Rapport 1994
- MONNIER Désiré Annuaire du département du Jura (1844)
Annuaire du département du Jura (1853)
- ROTHER Marie-Pierre Carte archéologique de la Gaule - le Jura (2001)
- ROUSSET Alphonse Dictionnaire géographique historique et statistique
des communes de la Franche-Comté et des
hameaux qui en dépendent, classés par département
- Département du Jura (1853-1858)
- Vouivre Champagnolaise (la) Prospection (2008)

C - Extraits de textes publiés

Tout concourt à démontrer l'antiquité de Sirod : les superstitions qui s'attachent aux Trois Commères, aiguilles de rocher de forme bizarre qu'on remarque en face du village, à l'ouest, et dans lesquelles il est facile de reconnaître les derniers vestiges du culte des pierres ; la croyance à la fée Mélusine, l'omnipotence attribuée aux descendants de saint Hubert pour guérir de la rage, la dédicace de l'église à saint Etienne, premier martyr, et sa mention dans un diplôme du roi Lothaire, de l'an 852 ou 855, et enfin le voisinage du chemin des Romains qui descendait par Charency au Pont-du-Navoy. Il n'est pas douteux que le territoire compris dans l'ancienne circonscription de l'immense paroisse de Sirod faisait partie des biens donnés, en 522, par Sigismond, roi de Bourgogne à l'abbaye d'Agaune.

.....

La maison prieurale, située au sud de l'église dont elle n'était séparée que par une cour close de murs et flanquée d'une grosse tour carrée, se composait d'un corps de logis élevé d'un seul étage au-dessus du rez-de-chaussée, d'une basse-cour renfermant une grange et deux écuries, d'un jardin et d'un verger.

Le château, dit *de Montrichard*, situé derrière l'église, est de forme quadrangulaire avec

quatre tours aux angles, dont trois sont circulaires, et l'autre, plus ancienne, est de forme carrée.

Près de cette habitation était un four banal; il n'en reste que quelques vestiges de fondations.

ÉGLISE

Cet édifice est empreint d'un caractère profondément religieux. Les tombeaux, les tableaux et les nombreuses statues ou statuette qui le décorent, et qui constituent un véritable cours de la théodicée du moyen-âge, le recommandent à la sollicitude du gouvernement. On y conserve des reliques de saint Charles Borromée, de saint Etienne, de saint François de Sales et de plusieurs autres saints ; un ostensor très ancien, un reliquaire d'argent qui renferme une statuette en bois de la sainte Vierge, au dos de laquelle est écrit : « *Cette image de Notre-Dame est faite du vrai bois de N.-D. de Montaigu qui a été donné à monseigneur le marquis de Conflans (1600)* » et une clef de saint Hubert, espèce de petit gaufrier carré, chargé de signes mystiques, que l'on fait rougir au feu et que l'on applique sur les blessures des personnes mordues par des animaux atteints de la rage. Retrouvée en 1807.

CHAPELLE NOTRE-DAME-DU-PONT

Au nord et en dehors du village, sur la rive gauche de l'Ain, s'élève une chapelle composée d'un porche et d'une nef voûtée en berceau. Elle est dédiée à Notre Dame et est en grande vénération dans le pays. On y vient de très loin en pèlerinage. L'intercession de la madone était surtout implorée par les femmes enceintes, pour leur heureuse délivrance. On célèbre plusieurs offices par semaine dans cette chapelle et une messe haute tous les jours de fêtes de la Vierge.

CANTON

Entre Sirod et Crans est un gouffre profond appelé *le Baru* ; à la suite des grandes pluies, il en sort un torrent tumultueux qui bondit en cascades sur les pentes d'une montagne couverte de noirs sapins et se précipite dans l'Ain, près du point où cette rivière disparaît sous les rochers.

Les Trois Commères sont trois blocs de rochers qui s'élèvent à pic contre le flanc sud-est de la montagne du Chauffaud, que couronnent les ruines de Château-Vilain. Ces blocs sont parfaitement isolés et pourraient laisser croire qu'ils ont été élevés par l'homme ou taillés par le ciseau. Quoique de dimensions bien différentes, ils ressemblent à d'énormes statues de femmes coiffées de chapeaux.

Désiré MONNIER. Annuaire du Jura (1844)



Tout concourt à démontrer l'antiquité de Sirod : les superstitions qui s'attachent aux Trois-Commères, aiguilles de rocher de forme bizarre qu'on remarque en face du village, à l'ouest, et dans lesquelles il est facile de reconnaître les derniers vestiges du culte des pierres; la croyance à la fée Mélusine; l'omnipotence attribuée aux descendants de saint Hubert pour guérir de la rage; la dédicace de l'église à Saint Etienne, premier martyr, et sa mention dans un diplôme du roi Lothaire, de l'an 852 ou 855, et enfin le voisinage du chemin des Romains qui descendait par Charency au Pont-du-Navoy.

Alphonse ROUSSET - Dictionnaire du Jura (1858)



Sirod (alt 605-880 m ; 16,1 km²)

Commune située à 9 km à l'est de Champagnole, implantée à la fois au fond du bassin (alt. moy. 620 m) très fertile de l'Ain et sur le revers occidental du plateau de Levier. "Le sol, partie en plaine et partie en pente, est l'un des plus fertiles des montagnes du Jura." : A. Rousset, 1853-1858, 6 [1858], p. 13.

1* H. Carrez fait passer dans la commune une voie, qui de Chalesmes, se dirigeait à Salins par Treffay et Champagnole : H. Carrez, 1909, p. 260.

2* (01) Une voie naturelle, dite *la Vie des Morts*, de Syam à Sirod, fit l'objet d'une étude étayée par des sondages réalisés par Chr. Meloche. Depuis Crans, elle rejoint Sirod en longeant les deux tiers de la longueur nord-sud de la Côte-Poire, puis s'en détache pour emprunter la grande combe Crans-Sirod. Elle traverse la parcelle *En Preyrat* et longe l'est du terrain des sports. L'utilisation de cette voie à partir du XI^{ème} siècle est attestée par la découverte de clous de ferrage caractéristiques ; mais sur les époques protohistorique et antique, le mobilier ne donne aucune indication ; sa fréquentation reste cependant probable au cours de ces périodes : Chr. Meloche (dir.), Bilan 1994 des prospections-sondages au sud-est de Champagnole : voies de communication, et habitats intercalaires antiques-médiéval-moderne, Besançon, S.R.A. de Franche-Comté, 1994, p. I, VII.

3* Dans le cimetière actuel, a été trouvé un potin gaulois attribué aux Séquanes (type BN 5390), conservé au musée de Lons-le-Saunier : D.A.G., II, p. 635 : - C. Daville, 1959, p. 56 n° 29 ; - J.-B. Colbert de Beaulieu. M. Dayet, 1962, p. 26 n° 60.

4* Près du hameau de Treffay, des labours ont révélé au XIX^{ème} siècle des monnaies romaines d'Hadrien, de Septime Sévère et de Diocletien : D. Monnier, 1853, p.253 ; 1855c, p.191.

5* Trois monnaies romaines ont été découvertes au XIX^{ème} siècle dans la commune : B.S.A.S.A. Poligny, 1862,p.212.

6* Selon A. Rousset, la fondation du prieuré bénédictin de Saint-Etienne remonterait au V^{ème} siècle : A. Rousset, 1853-1858, 6 [1858], p. 15 ; J. de Trevillers, 1950, p. 200. Néanmoins l'attribution de la fondation de ce prieuré à l'époque mérovingienne ne relève que de la fable et ne repose sur aucune preuve tangible : G. Moyses, 1973, p. 68 note 3 ; R.Locatelli, 1990, p. 84.

Marie-Pierre ROTHÉ - Carte archéologique de la Gaule (2001)



MUR, FORTIFICATION, STRUCTURE

Diverses structures étudiées en 1993 par Claude Allard s'étendent à l'est et à l'ouest de la plaine de Sirod.

Côté Ouest : extrémité de la Côte Poire

Un ensemble de structures commence au sud en contrebas de la route forestière de Côte Poire, et s'étend vers le nord sur environ 300 m, parallèle au chemin conduisant à Sirod. Il semble s'orienter alors vers l'ouest comme pour fermer le bout de la colline. En face de la butte qui ferme le champ situé à l'est du chemin, une plate-forme est encore très visible .

Au nord, le mur est important et il protège un bâtiment important, qui est très reconnaissable , en particulier au moins un angle est bien conservé. Ce bâtiment est situé

juste avant une ligne électrique, dans une sapinière artificielle.

Plus au sud, à environ 50 m, un mur, dit "mur Allard" est conservé en bas de pente sur environ 3 m de hauteur et d'une longueur totale d'environ 60m, incluant le retour sur sa partie Est consistant en un talutage de pierres qui monte sur environ 20 m. Le parement présente un fruit régulier sur toute la longueur. Ce mur se caractérise par un bourrelet côté externe, puis un replat d'environ 2 m de largeur et un autre bourrelet côté interne, formant ainsi un double parapet. Ce pourrait être un chemin de ronde ? Base d'engins de jet ? L'extrémité du grand champ côté Châteautilain est fermé par un mur dans la partie haute. Côté Sirod et dans la pente au-dessus du mur précité, des structures mériteraient d'être étudiées.

Côté Est : extrémité de la Singe

Entre le bord du plateau de *la Singe* et le ruisseau de la *combe Bernard*, au lieu-dit "les Plaines", s'étend un ensemble de murs dont certains méritent une étude approfondie. Cote 625 carte IGN - intersection D279 et chemin rural : prendre sur la droite le chemin d'exploitation n° 3 (ancienne voie ferrée). S'orienter sud-est à la cote 646 pour arriver à un "chemin surélevé", bordé de haies sur environ 80m, établi entre deux murs présentant un fruit net.

Ce chemin s'arrête à hauteur d'un mur transversal et devient alors un mur énorme sur une longueur de plus de 100 m pour se terminer par une très forte structure formant une sorte de plate-forme.

Parallèle à cet ensemble , au pied des escarpements du bord du plateau de la Singe, s'étend un mur plus ou moins conservé, montrant par intervalles des angles sortants renforcés.

La Vouivre Champagnolaise. Prospections (2008)